

C'était un magnifique navire de guerre cambré, svelte, élan-
cé comme un yacht, portant fièrement son encolure, et plus
fièrement encore ses trois flèches qui ployaient comme des
baleines sous le fardeau de ses toiles gonflées.

A la proue un immense corbeau, les ailes éployées, semblait
prêt à fondre sur sa proie.

Deux caronades, du plus fort calibre, avançaient leurs gueules
béantes au-dessus de l'envergure du menaçant volatile, perché
immédiatement sous le beaupré.

Les quarante sabords du *Corbeau* étaient garnis de quarante
canons.

La gueule de ces quarante canons avait été peinte en rouge
comme la ligne de la préceinte.

Sur le pont, aux pieds des mâts, se tenaient des groupes
d'hommes armés jusqu'aux dents.

Tous étaient vêtus de chemises rouges, à large collet rabattu,
bordé d'un filet noire, et de pantalons gris de fer, serrés à la
taille par une ceinture de cuir, dans laquelle étaient passés des
pistolets, un poignard, et une hache à double tranchant.

Ils avaient la tête et les bras nus.

Au moment où le canot détaché de l'*Alcyon* approchait du
Corbeau, ce dernier amenait sa voilure et préparait ses grappins
d'abordage.

Le capitaine français héla, et peu après son esquif était hissé
par les palans du *Corbeau*.

Un homme se promenait seul sur la dunette.

Il avait la physionomie dure, le visage bronzé, les yeux pleins
d'un feu sombre et une épaisse barbe noire. Sa stature était
élevée, ses membres noués à des attaches souples, nerveuses, ses
mouvements brusques, impérieux.

Un chapeau de toile cirée, sans ornement, couvrait son chef,
mais sa veste en velours brun, ainsi que son pantalon, de même
étoffe, étaient galonnés d'argent.

A son côté pendait un sabre turc, et à la main droite il tenait
un porte-voix.

Ce personnage paraissait avoir trente ans environ.